

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2021 N° 21

Tous secteurs - édition du 30/06/2021

Météo : Beaucoup plus de pluie

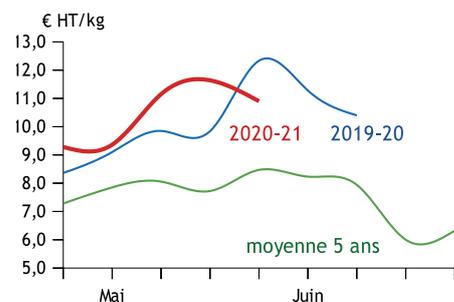
En mai, la température moyenne (10,1 °C) est légèrement inférieure à la normale (- 1,1 °C). Les précipitations sont plus fortes (+ 40,5 %/normale) avec des pluies plus accentuées dans la Sarthe. L'ensoleillement est un peu plus important (+ 5,7 %/normale), surtout en Loire-Atlantique et en Vendée. Au 1^{er} juin, les sols s'humidifient en Sarthe mais s'assèchent dans le sud de la région.

Source : météociel

Fruits : offre réduite

Les stocks de pommes sont réduits sauf en Gala et Granny. La concurrence des fruits d'été est faible et la demande bien présente. Grâce au retour des collectivités et des restaurants, les petits calibres sont mieux valorisés. Les cours sont haussiers pour les pommes de bouche et records pour les pommes destinées à l'industrie. Le marché de la fraise est totalement déséquilibré. La météo trop fraîche retarde le mûrissement des fruits. L'offre ne couvre pas la forte demande, favorisant des prix élevés.

Fraise Gariguettes Cat I barquette de 250 g Expédition Centre-Ouest



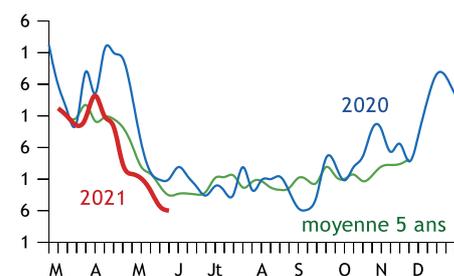
Source : FranceAgriMer

Légumes : situations de marché inégales selon les produits

La fraîcheur et le manque de luminosité pèsent sur la consommation de tomates. Sous l'effet d'une offre nationale en excès, les prix plongent : le marché entre en crise conjoncturelle en fin de mois. Le marché du radis est en équilibre précaire, plus bataillé du fait de l'augmentation de la production nationale. L'offre régionale de salades, bien que limitée, ne trouve pas toujours preneur. La demande est insuffisante et la concurrence de l'Île-de-France et des multiples ceintures vertes est croissante. Des destructions ont lieu. Les ventes de concombres sont stimulées par des actions commerciales d'en-

vergure. La campagne de poireau primeur débute avec le poireau de semis suivi du poireau planté. L'offre nantaise, seule en lice, s'échange à prix record pour un mois de mai. Les tarifs sont également exceptionnellement élevés pour l'asperge, dont l'offre manque en plein cœur de la campagne. Les stocks d'alliums s'amenuisent, les cours progressent encore.

Tomate Grappe Cat extra colis de 10 kg Expédition Pays de la Loire



Source : FranceAgriMer

Céréales : forte hausse du cours du maïs impactant celui du blé

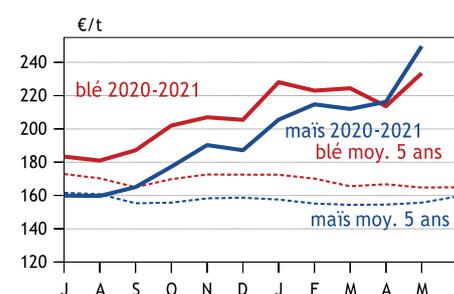
Le retour de la pluie est très bénéfique aux cultures, avec des averses brèves et répétées. Cette météo est optimale pour la reproduction des céréales à paille et le remplissage des grains. Néanmoins, les parcelles au sol superficiel sont impactées par la sécheresse d'avril.

Le bilan mondial du maïs est tendu, alors que la demande est dynamique : la Chine notamment a déjà contractualisé auprès des USA et de l'Ukraine respectivement 12 et 5 Mt de leur récolte 2021. L'empire du milieu reconstruit ses stocks de maïs après plusieurs années de baisse de surfaces, alors

que son cheptel porcin est quasiment reconstitué. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux progresse de 33 €. À 250 € la tonne, il est supérieur de 94 € (+ 61 %) à celui de mai 2020. Ce mois-ci, le cours du maïs est supérieur à celui du blé.

En blé, la demande est également présente. Par ailleurs, un temps sec annoncé pour la première quinzaine de juin dans l'hémisphère nord, pourrait impacter le potentiel de la récolte à venir. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen progresse de 20 € ; à 233 € la tonne, il est supérieur de 45 € (+ 24 %) à celui de mai 2020.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Viticulture : plus de sorties, mais un développement hétérogène des vignes

D'août à fin avril, le cumul des sorties de chais des principales appellations de la région progresse par rapport à la même période de 2020. En effet, le 1^{er} confinement avait marqué un coup d'arrêt aux sorties de chais. Les modalités du confinement d'avril 2021 étant différentes, les ventes se poursuivent. Les sorties de Cabernet d'Anjou progressent de 22 % grâce à l'augmentation des ventes directes (+ 32 %) et au négoce (+ 17 %). Les volumes de Crémant au niveau du Val de Loire (129 000 hl) dépassent de 15 % ceux de 2020. La hausse du négoce compense la légère baisse des ventes directes. Globalement, les Muscadet progressent sur les deux

marchés et gagnent 3 %. Le Saumur Champigny, écoulé pour les 3/4 en direct, gagne 8 % sur ce débouché et 20 % sur le négoce.

En grande distribution, entre février 2020 et 2021, les ventes de vins tranquilles sont sur une dynamique de progression en volume ; les évolutions en prix divergent selon les appellations. Les ventes de bulles chutent.

Fin mai, le développement de la vigne est très hétérogène du fait des bourgeons secondaires sortis après le gel d'avril. La prochaine récolte s'annonce réduite.

IPAMPA : encore en hausse

En avril, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,4 % sur le mois et de 6 % sur un an. Seuls les prix de l'énergie baissent de 2,2 % ce mois-ci. Cependant, leur niveau est supérieur de 20,9 % par rapport à avril 2020. Le prix des engrais croît de 1,9 % sur le mois et de 10,7 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 8 mois, avec + 1,2 % sur le dernier mois et + 9,6 % sur l'année.

Champ INSEE France entière

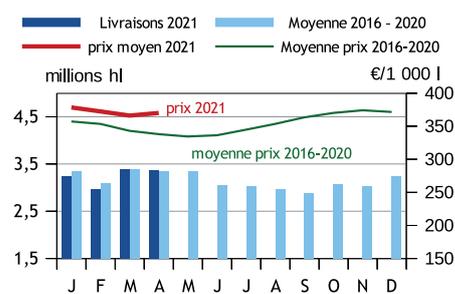
Lait de vache : vers une relance de la collecte ?

Pour la première fois depuis janvier, les livraisons de lait en Pays de la Loire sont en hausse sur un an (+ 2,1 % entre avril 2020 et 2021). Pourtant le contexte est encore difficile. La pousse d'herbe est ralentie, le coût des aliments ne cesse d'augmenter et le contexte sanitaire tarde à s'éclaircir. Depuis le début de l'année, la production cumulée recule de 2,6 % sur un an. Le prix moyen du lait payé au producteur (370 €/1 000 l) se redresse aussi avec une hausse de 2,8 % par rapport à celui d'avril 2020. Concernant la production de lait bio, la dynamique reste inchangée. En avril, la collecte progresse de

22,2 % sur un an. Toutefois, la valorisation du lait bio (420 €/1 000 l) est toujours tendue : + 0,4 % entre avril 2020 et 2021. En cumul depuis janvier, elle ressort à - 0,3 % par rapport à celle observée il y a un an.

Malgré des disponibilités moindres, l'amélioration de la situation sanitaire soutient la fabrication de produits laitiers. La fabrication de fromages et de poudre de lait, à destination de l'Asie, est en forte progression.

Livraisons régionales lait de vache



Source : FranceAgriMer

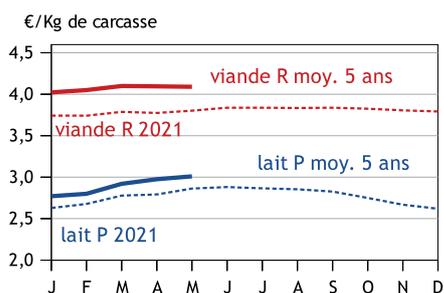
Viande bovine : situations conjoncturelles toujours contrastées

Les abattages régionaux de bovins du mois d'avril 2021 sont compris entre les valeurs assez faibles d'avril 2020 et les moyennes quinquennales plus élevées. La catégorie des vaches se distingue avec des volumes abattus assez soutenus dans le cas des vaches laitières mais limités pour les vaches allaitantes.

Une demande dynamique des industriels et des ménages génère des cotations entrée-abattoir bien orientées pour l'ensemble des vaches de réforme. Le marché des jeunes bovins mâles est calme ; les cotations se stabilisent en mai à des valeurs supérieures d'une douzaine de centimes/kg aux

moyennes quinquennales. La demande italienne en brouards ne permet une bonne valorisation que pour les animaux bien conformés et les femelles ; ainsi, la catégorie des charolais mâles U de 6-12 mois stagne courant mai à 2,75 €/kg vif, soit une dizaine de centimes en deçà des prix moyens quinquennaux. Les cotations entrée-abattoir des veaux de boucherie sont hésitantes ; les catégories les moins recherchées (veau rosé en particulier) sont à la peine. Les poids moyens unitaires augmentent. Les effets du confinement et la saison desservent la consommation de ce type de viande.

Cotations vaches Grand-Ouest



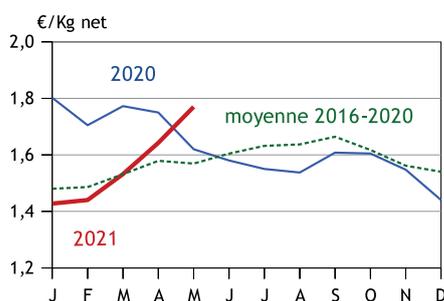
Source : FranceAgriMer

Viande porcine : hausse du cours du porc

En mai, les cours du porc charcutier classe S commission Nantes atteint une valeur moyenne de 1,64 €/kg. Comme ailleurs en Europe, le prix du porc se redresse. Au cours des quatre premiers mois de l'année, les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent de 4,4 % en poids par rapport à ceux de la période comparable de 2020, c'est plus que l'évolution nationale (+ 0,6 % en poids). Le poids moyen des porcs baisse. Au premier trimestre, les exportations pays tiers restent soutenues (+ 55 %), notamment vers la Chine (+ 130 % / 1T/2020). En volume, les importations augmentent moins vite

(+ 0,4 %) que les exportations (+ 2,6 %). Les achats des ménages de porc frais restent dynamiques au premier trimestre 2021 (+ 2,6 %/1T/2020). Les beaux jours et la réouverture des restaurants offrent de bonnes perspectives. Les éleveurs sont confrontés aux prix élevés des matières premières. Le prix de l'aliment porcin s'envole depuis le début de l'année 2021 : + 1,3 % en avril. Toutefois, l'indicateur de marge brute naisseur-engraisseur se redresse nettement et atteint 1 282 euros/truie/an au mois d'avril, soit le niveau du mois de septembre 2020.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer

Volailles et œufs : marché de l'œuf peu dynamique

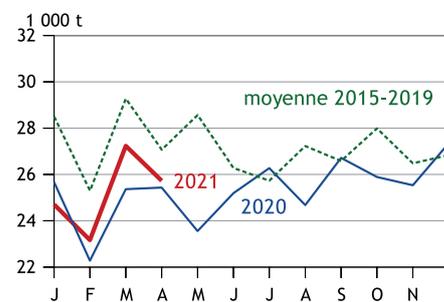
En mai, le marché de l'œuf reste peu dynamique, avec des cours stables. A 7 € les 100 œufs en mai, la TNO synthèse de l'œuf coquille est identique à celle d'avril.

Les abattages d'avril s'inscrivent dans la continuité de ceux observés depuis le début de l'année, pour le mois comme en cumul sur 2021. Les abattages de poulets et de dindes progressent, tandis que ceux des autres espèces reculent, par rapport à des niveaux déjà bas. C'est particulièrement le cas en canards à rôti, pintades et pigeons. En canards gras, les abattages régionaux progressent en mars et avril

par rapport à 2020. Du fait du fort recul des entrées en abattoirs dans le sud-ouest, conséquence des abattages sanitaires et préventifs pour juguler l'IAHP, la région concentre 39 % des tonnages nationaux cumulés en 2021. Au premier trimestre, les mises en place nationales de poussins de chair sont en repli pour toutes les espèces.

Le coût de l'aliment pour volailles, déjà soutenu, continue de croître pour toutes les espèces. En mai, les indices ITAVI sont supérieurs de près d'un tiers aux moyennes quinquennales. Les indices de prix à la production d'avril progressent également.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021